

COMPTE-RENDU : SITUATION DU MARCHÉ DES AGROEQUIPEMENTS EN ESPAGNE

Dans le cadre de la prochaine édition du FIMA un webinar était organisé mardi 29 juin afin d'aborder la question des variables qui affectent la demande d'agroéquipements.

Pour rappel : la prochaine édition du FIMA aura lieu du 8 au 12 février 2022.

Evolution du marché national d'agroéquipements

Angel Pérez (Interempresas Media)

- Avec une baisse des revenus disponibles et des prix des machines en hausse l'indice de renouvellement du parc est en baisse en Espagne (31% en 2019 contre plus de 40% en 2011).
- Concernant les ventes de moissonneuses-batteuses, la tendance est à la baisse avec une hausse des prix, des machines plus grandes et plus technologiques.
- Pour les équipements de vendange la tendance est à la hausse, avec des cultures de plantes ligneuses en augmentation et des machines plus polyvalentes.
Ces équipements peuvent aussi être utilisés dans les cultures d'olives, offrant davantage de débouchés.
- Les ventes de presses présentent une tendance positive de long terme.
A noter qu'un changement législatif fin 2018 a impacté l'homologation machines trainées.
- Concernant les semoirs : le plan Renove à partir de 2017 a pris en charges ces équipements, retirant en partie la tendance cyclique des achats (pics annuels en automne).
Le changement de législation relative à l'homologation des modèles trainés en décembre 2018 a également modifié cette saisonnalité.
- Pour les équipements de traitement (pulvérisateurs et vaporisateurs) : hausse du volume de nouvelles machines du fait de l'immatriculation obligatoire. Environ 6.000 unités sont en circulation.
- Les équipements de travail du sol (trainés) : environ 5.000 machines sont en circulation. La tendance est à la baisse (-17% au cours de la dernière décennie) avec peu d'importations et un parc relativement vieux.
- Les épandeurs connaissent une hausse en termes de volume du fait de l'obligation d'immatriculation depuis 2018 des équipements trainés.
Le segment est marqué par l'essor de la technologie pour augmenter l'efficacité et la soutenabilité.
- Remorques : Le marché du neuf a enregistré une baisse au cours des dernières années.
Le parc est assez ancien avec seulement un équipement neuf sur quatre.
- Tracteurs (parc de 400.000 équipements) : Le marché s'établit à environ 40.000 unités chaque année (neuf et occasion).
Les tracteurs à 2RM et à chenilles représentent 1% des nouveaux équipements.
Les tracteurs étroits représentent près de la moitié des nouvelles immatriculations.
La modernisation du parc est très lente.
A noter que depuis 28 avril 2020 la vente de tracteurs de plus de 40 ans ne disposant pas de structures de protection anti-retournement est interdite.
En 2020, 57,8% des changements de propriété de tracteurs concernaient des équipements de plus de 20 ans (59,2% en 2019).

Analyse des plans d'aide à l'investissement en machines agricoles

Ignacio Ruiz (ANSEMAT)

- Au niveau de la demande générale, les subventions pour l'investissement en agroéquipements n'ont pas d'effet.

- Pour les machines immatriculées il n'existe pas de corrélation entre les évolutions des ventes de machines subventionnées et non subventionnées.
- Ces aides incitent à s'orienter vers des équipements plus technologiques ou plus puissants.
- Les véhicules agricoles subventionnés représentent environ 13% des machines agricoles totales, ce niveau tend à baisser.
- Entre 2012 et 2018 l'investissement en agroéquipement a augmenté à 1,1Mrd€ avant de baisser en 2020.
- L'investissement en agroéquipement est corrélé à la production (avec un retard de un à deux ans) et non au revenu agricole.
A noter que pour les équipements subventionnés, la temporalité est fonction des mises en place de plans d'aides. La part de véhicules agricoles subventionnés augmente significativement à chaque période de plan Renove.
- Au total, les subventions altèrent le marché et l'équilibre entre offre et demande.
- Les équipements pour lesquels les subventions sont les plus importantes sont ceux d'élagage (80% du matériel est subventionné).
- Par région, le volume de machines subventionnées est plus le important en : Cantabrie (plus de 50%), Murcie (plus de 30%), Navarre (près de 30%).
- Le budget des subventions est insuffisant. Elles ne font qu'altérer le marché en couplant la demande au cycle des revenus. Il faut qu'elles s'adaptent à la demande.

Les indicateurs du secteur agricole et la situation des prix et des productions

Antonio Fuertes (Sous-direction d'analyse, coordination et statistiques, Ministère de l'Agriculture)

- La valeur ajoutée brute (VAB) du système agricole espagnol s'est élevée à 107,7Mrds€ en 2018, soit 9,9% de la VAB totale de l'économie nationale, et 8,9% du PIB.
- La participation du système agroalimentaire dans l'économie a augmenté de 0,9 point de pourcentage entre 2009 et 2018.
- L'agriculture espagnole est très diversifiée, avec de grandes disparités en termes de superficie : 57,9ha par exploitation en moyenne en Castille et Leon contre moins de 10ha dans les îles Canaries (3,9), la Communauté de Valence (5,5) et en Galice (8,1).
- Forte concentration des exploitations agricoles en Andalousie (244.390 exploitations, 25,8% du total national, voir tableau en annexe).
- La superficie irriguée augmente avec des systèmes plus techniques (3,8Mha en 2019). Cette hausse se dirige surtout vers les cultures d'olives et les vignobles.
L'irrigation localisée a augmenté de près de 500.000ha entre 2009 et 2019.
- Les dépenses en biens alimentaires des ménages espagnols ont nettement augmenté en 2020 (+14,2%, à 79,3Mrds €) du fait du confinement.
- Le commerce extérieur reste dynamique pour le secteur : -10% (261 Mrds€) pour les exportations totales nationales contre +4,1% pour celles agroalimentaires (53,2 Mrds€).
Ces dernières représentent 20,6% des exportations totales du pays.
- Les principaux produits agroalimentaires exportés sont : les fruits et légumes, la viande porcine, l'huile d'olive, le vin.
- Depuis 2011, on observe une forte hausse des exportations (+67%) et des importations (+25%) de produits agroalimentaires.
L'excédent commercial agroalimentaire est passé de 4,1 à 18,7 Mrds € entre 2011 et 2020.
L'UE est le premier débouché de ces exportations (63%), en particulier la France, l'Allemagne et l'Italie.
Le Royaume-Uni, la Chine et les Etats-Unis sont les principaux clients hors-UE.
- Les céréales enregistrent actuellement une conjoncture de prix très élevés par rapport à 2020 : selon l'indice de la FAO, en mai, les prix alimentaires ont augmenté de 39,7% sur un an. Cela suppose de plus grands revenus pour les producteurs mais va affecter les éleveurs.

- Cette conjoncture s'explique par :
 - La demande chinoise, en particulier pour la viande porcine
 - La disruption des chaînes logistiques, le manque de conteneurs et la hausse des coûts du transport maritime
 - Les limitations des exportations dans certains pays
 - Des phénomènes climatiques défavorables
 - Le ralentissement des exportations brésiliennes de maïs
 - La reprise de la demande américaine de biocarburants (un tiers du maïs local)

Annexes

Tableau 1 : Caractéristiques des exploitations agricoles espagnoles

Région	Nombre d'exploitations	SAU (ha)	SAU/exploitation (ha)	Production (M€)	Production/exploitation (€)
Galice	76.410	621.640	8,1	2.469	32.307
Asturies	22.520	350.560	15,6	477	21.177
Cantabrie	9.920	218.630	22,0	355	35.783
Pays Basque	15.560	176.320	11,3	380	24.398
Navarre	14.760	555.890	37,7	915	62.016
La Rioja	9.520	216.260	22,7	437	45.984
Aragon	49.140	2.274.920	46,3	3.624	73.755
Madrid	7.490	299.210	39,9	225	30.058
Castilla et Leon	92.080	5.327.060	57,9	5.781	62.777
Castille - La Manche	118.690	4.037.370	34,0	3.622	30.519
Estrémadure	62.530	2.425.120	38,8	2.378	38.028
Catalogne	57.540	1.115.370	19,4	4.472	77.722
Valence	111.820	614.100	5,5	2.365	21.153
Iles Baléares	10.260	170.500	16,6	259	25.102
Andalousie	244.390	4.399.490	18,0	8.105	33.164
Murcie	29.520	377.360	12,8	1.983	67.168
Canaries	12.860	49.920	3,9	519	40.377
Espagne	945.200	23.299.750	24,6	38.366	40.598

Source : INE

Contacts utiles :

Javier Camo Monterde, Directeur du FIMA

Alberto J. Lopez Sanchez, Directeur du développement commercial du salon de Saragosse

Antonio Fuertes Fischer, Coordinateur de la sous-direction d'analyse, coordination et statistiques, Ministère de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation

Angel Perez, Rédacteur en chef agriculture, Interempresas Media

Ignacio RUIZ, Secrétaire général de ANSEMAT